

Chroniques

Number 40, Fall 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58417ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1965). Chroniques. *Vie des arts*, (40), 46–48.

LIVRES

LES ÉTRUSQUES ET LES COMMENCEMENTS DE ROME

Guido A. Mansuelli

Collection: L'ART DANS LE MONDE: civilisations européennes. Éditions Albin Michel, 265 pages. Tableau chronologique. Indications sur les monuments et la physiognomie des principaux centres de l'art étrusque. Glossaire. Cartes, réalisées par Rudolf Jung, Fribourg, sur indications de l'auteur. Bibliographie. 57 Planches en couleurs. 72 Figures dessinées par Hannes Pixa, Baden-Baden, et par Heinz Prustel, de Mayence.

Depuis quelques années de nombreuses études sur l'art étrusque ont contribué à dégager, dans la succession chronologique, les aspects autonomes des divers centres ainsi que leurs rapports réciproques. Mais l'art étrusque n'est pas un fait géographique et culturellement isolé, il est lié à l'ensemble du domaine italien. Ainsi s'attache à le démontrer, G. A. Mansuelli, dans un livre récent publié sur les Étrusques et les commencements de Rome.

Présentation soignée qui facilite la lecture à l'aide de notes-thèmes en marge du texte. Très beau livre qui souligne le caractère prédominant de l'art étrusque et qui reflète les valeurs spirituelles d'un tout petit peuple, qui n'a occupé matériellement qu'une partie seulement de la péninsule italienne mais qui a joué un très grand rôle civilisateur. Une contribution importante à l'appréciation de l'art étrusque, un autre pas dans l'évaluation de sa véritable dimension historique.

LES FIORETTI DE SAINT FRANÇOIS

Illustrations: Edy-Legrand

J'ai eu la joie de rencontrer au Maroc le peintre Edy-Legrand, déjà célèbre par son oeuvre d'illustrateur. Il travaillait à l'époque — hiver 1948 — à une oeuvre majeure, la Bible illustrée, en quatre volumes, qui a fait connaître le peintre sur les cinq continents. J'ai été frappé par la richesse de l'expression mais aussi par la justesse de l'intuition religieuse.

Nous nous sommes promis à cette date de faire ensemble une édition illustrée des Fioretti. Il a fallu quinze ans pour que ce pro-

jet prenne forme et devienne l'oeuvre qu'aujourd'hui nous pouvons admirer. Ces longues années nous ont permis à l'un et à l'autre de fixer nos choix et d'essayer de mieux pénétrer l'âme du Pauvre d'Assise.

Il m'a fallu, en plus des Fioretti qui couvrent le premier volume, choisir d'autres textes qui nous livrent le visage du saint, en tenant compte à la fois de la qualité du texte et de la puissance d'inspiration pour l'artiste.

D'un commun accord, nous avons retenu les *Considérations sur les stigmates*, l'antique *Légende des trois compagnons*, le portrait spirituel que trace de saint François son plus célèbre disciple, saint Bonaventure. Le tome II s'achève par les opuscules et prières de saint François, spécialement le célèbre Cantique des créatures ou du soleil dont chaque strophe est illustrée par une peinture en couleur. Ces dix dernières illustrations sont comme une symphonie qui chante la spiritualité franciscaine.

Edy-Legrand reprend l'oeuvre de Maurice Denis, qui, en 1904 déjà, a illustré les Fioretti. Il se dégage d'abord d'une image conventionnelle que ces *petites fleurs* ont aidé à vulgariser, en présentant le François aux oiseaux. Ozanam avait donné la vogue aux Fioretti en plein dix-neuvième siècle, où le romantisme a gauchi quelque peu l'interprétation de l'âme franciscaine, en confondant nature et création. Ce que les Romantiques appellent la nature, pour le Poverello c'est l'oeuvre, le jardin de Dieu, où les âmes pures peuvent voir celui que Marie-Madeleine, dans l'apparition après la Résurrection, appelle le Jardinier.

Edy-Legrand a longuement parcouru les hauts lieux franciscains: Assise évidemment, l'Alverne, mais aussi Greccio, Fonte-Colombo, pour se pénétrer de ce qu'a été l'épopée franciscaine. François lui est apparu comme un homme d'une incommensurable passion de Dieu, au double sens d'un amour qui brûle tout et le brûle lui-même, et d'une souffrance qu'il accepte et s'impose.

Voyez le visage inoubliable qu'en dessine Edy-Legrand: il est buriné par une implacable pénitence; les yeux aveugles d'avoir trop pleuré, dans leur cécité, découvrent une lumière venue d'un autre monde: celui de Dieu, qui apaise la douleur et déjà transfigure l'homme d'Assise.

C'est le François de l'Alverne, le stigmatisé, qui permet de pénétrer le plus profondément son secret. Edy-Legrand a été comme fasciné par cet homme qui a voulu «ressentir dans sa chair et dans son coeur l'amour» que le Christ a porté au monde, comme s'exprime la prière heureusement conservée du Poverello, au temps de la stigmatisation.

Les cent illustrations balisent en quelque sorte cette longue route, cette longue ascension

de l'Alverne où monte François, d'où descend un nouveau Christ. Ce que les biographes et les disciples ont exprimé à leur manière, le peintre inspiré le traduit en images et en couleurs là où les mots font défaut, où seule une longue contemplation permet d'entrevoir ce qu'a pu être la rencontre de cet homme avec son Dieu.

Si l'éloquence se moque de l'éloquence, l'art se moque aussi de l'art qui serait artifice. Edy-Legrand est plus qu'un peintre, il est un témoin, il nous livre le secret, il nous traduit la lumière qui, en des heures privilégiées déchire nos ténèbres et nous découvre une Présence, la même qui a saisi saint François d'Assise.

Note

Les Fioretti de saint François. 2 volumes in 40, contenant les *Petites Fleurs*, les *Considérations sur les stigmates*, la *Légende des trois compagnons* les opuscules et prières de saint François. Préface de Daniel-Rops, introduction et traduction par le Père Adalbert Hamman, avec cent illustrations d'Edy-Legrand. La Tradition du livre, 2 rue de la Roquette, Paris 11e. Diffusé au Canada par la Librairie Garneau, Québec.

R. P. Hamman

ECHOS

IIIe FESTIVAL DES ARTS PLASTIQUES DE LA CÔTE D'AZUR

Pièce maîtresse de la décentralisation artistique française le IIIe Festival des Arts plastiques de la Côte d'Azur s'est déroulé, en mai et juin 1965, dans les principales villes de la Côte d'Azur. En effet ce Festival refusant la formule «salon», ne jetant pas d'exclusives de «tendances», se manifeste par une pluralité d'expositions dont le but est de couvrir une aire géographique maximum en montrant un visage fidèle de l'Art contemporain. Rejeter les dilettantismes, refuser les académismes, mais accepter une multiplicité de formes bénéficiant d'un amour commun pour la recherche, en demeure le souci permanent. De très importantes participations étrangères et une représentation plus nombreuse des oeuvres consacrées à la recherche caractérisent le IIIe Festival.

C'est la Suède et les États-Unis d'Amérique qui, après l'Italie, l'Autriche, étaient en 1965 les hôtes de la Côte d'Azur. Quarante toiles et de nombreuses oeuvres gravées suédoises étaient présentées à Antibes (Bastion St-André): elles permettaient de déceler, influençant l'expres-

GALERIE ZANETTIN

28 CÔTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

peintures, sculptures, céramiques
ARTISTES CANADIENS

GALERIE DRESDNERE

2170, rue Crescent — Montréal
130 ouest, rue Bloor — Toronto

Peintres et sculpteurs canadiens et de l'Ecole de Paris

sionisme nordique, des tendances issues de l'École de New-York. Celle-ci était représentée à Nice par cinquante-deux peintres, dont les plus expérimentaux, comme Dine, Oldenburg, Lichtenstein, Segal, etc. Outre ces deux nations l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, la Yougoslavie, collaboraient au Festival. Enfin une très intéressante participation française, soit non-figurative traditionnelle, soit nouveau-réaliste, achevait de montrer les aspects les plus engagés de l'Art contemporain.

Le Canada a été invité à participer en 1966 au IV^e Festival. C'est ce qui est souhaité par les organisateurs mais aussi par les responsables de la «Vie des Arts.».

Jacques Lepage

MARCEL DUCHAMP À MINNEAPOLIS

Une collection de dessins, de peintures, de documents et d'objets-série de Marcel Duchamp, assemblée par Mary Sisler, fait en ce moment une tournée spectaculaire aux États-Unis. Présentée une première fois, chez Cordier et Ekstrom à New York — elle sera exposée au Walker Art Center à Minneapolis du 18 octobre au 21 novembre.

Le succès de Marcel Duchamp auprès des Américains est toujours aussi vif. Les artistes du Pop Art reconnaissent en lui un maître et lui font fête. Et Marcel Duchamp sourit... comme un sage véritable... il a renoncé depuis longtemps à la peinture.

et une certaine fantaisie, ce graveur déjà réputé, dont on connaît la belle suite de gravures «The Song of Songs» s'inspire d'anciens symboles apaisants qui secrètent des forces fondamentales».

DAVID PARTRIDGE

Le succès de David Partridge lui est venu sur un lit de clous.

Il se sert en effet de clous ordinaires, de clous à forgeron, de clous à plancher, de clous de gouttière et de clous de bateaux, en tout vingt-quatre sortes de clous d'acier, de cuivre ou d'aluminium.

Il les plante dans des blocs de bois de façon à former des mouvements, des rythmes aussi ingénieux que raffinés, qu'il appelle des «configurations».

Seize configurations de Partridge, de même que six estampes récentes furent exposées à la galerie Agnès Lefort, 1504 ouest, rue Sherbrooke, en mai dernier. Partridge, qui est né aux États-Unis mais qui habite à Ottawa, séjourne actuellement à Londres où son style remporte beaucoup de succès.



LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

DAVID SILVERBERG



*David Silverberg,
"Instrumentiste" gravure en couleur
11 1/2 x 8 po.*

En juin dernier, David Silverberg, un jeune graveur montréalais professeur à l'Université de Mount Allison exposait des œuvres récentes à la Galerie Waddington. Attiré par le réalisme



Le Musée d'Art Contemporain a enfin ouvert ses portes au début de juillet en présentant une exposition «Artistes de Montréal» qui soulignait l'importante contribution d'artistes métropolitains à l'art contemporain.

Le Musée tant attendu, le seul du genre au Canada, entre donc dans une phase définitive: celle des réalisations. Nous estimons son bon fonctionnement indispensable au prestige d'une

ville comme Montréal qui est appelée à devenir un centre important de vie artistique en Amérique du Nord. De plus, nous considérons le Musée comme un service de première utilité au public qu'il doit attirer en grand nombre et intéresser par le moyen de l'exposition, par la formation de collections d'œuvres majeures, par le film et la conférence. Les quartiers-généraux du Musée d'Art Contemporain sont

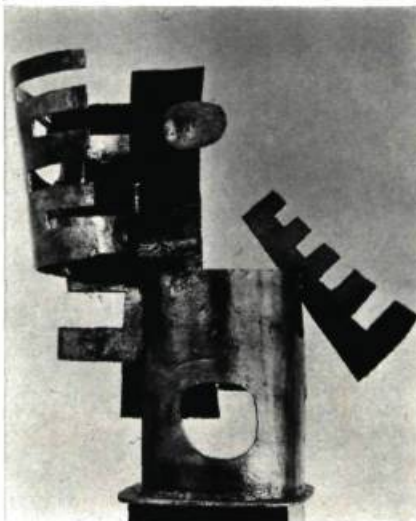
établis temporairement dans une grande résidence classique de la rue Sherbrooke-est, témoin d'un passé fastueux et rajeunie sommairement pour des besoins immédiats. On y trouve bon nombre de petites pièces qui permettent des arrangements intimes et une grande galerie installée dans un ancien jardin d'hiver.

L'exposition d'ouverture confrontait trente-quatre peintres, sept graveurs et quatre muralistes. Une page d'histoire de l'art canadien s'imposait à l'œil. Presque trente ans d'affrontements depuis le rejet des cadres traditionnels par Pellan et Borduas. Des tendances qui se suivent, d'autres qui s'opposent. En général, de la vitalité, beaucoup de vitalité, surtout chez les sculpteurs. Ce qui étonne le plus c'est qu'un art de cette qualité ait pu naître en dépit de l'absence d'un milieu propice à la création, quand le climat n'est pas franchement hostile. . . Pour vivre l'art a besoin de liens, le Musée peut en assurer d'importants entre l'artiste et le public. Souhaitons-lui une réussite complète. Le Musée d'Art Contemporain sera vivant si nous l'aidons à vivre moralement autant que physiquement.

BERTO LARDERA

Du 26 août au 26 septembre, au Musée d'Art Contemporain à Montréal une exposition importante de 30 sculptures et de 24 œuvres graphiques du sculpteur Lardera était en montre. Résolument engagé du côté de l'abstraction, ce sculpteur très discuté, s'attaque aux problèmes de l'esthétique à trois dimensions. « Il se donne pour objectif une sculpture qui puisse être regardée de deux côtés seulement et supprime

à cet effet deux des quatre principaux profils que présentent toute sculpture traditionnelle ». Œuvre austère qui rejoint les préoccupations de notre époque et qui s'intègre dans quelques-uns des ensembles architecturaux importants: au centre de la Hansa Platz, dans le nouveau quartier édifié par Aalto, Le Corbusier, Gropius, etc.



« Sculpter, c'est prendre possession de l'espace d'une certaine manière. Toute œuvre plastique module un cubage. » Michel Seuphor. Lardera, *Spirale rompue, IV*, Bronze, fonte et fer 61/62. Hauteur: 31½" (80 cm.)

SCULPTURE ET MUSIQUE

Une exposition des œuvres de Jean Gauguet-Larouche au Musée d'Art Contemporain du 13 juillet au 15 août. Des œuvres conçues pour l'extérieur et exposées en plein air dans les jardins du Musée, exception faite de quelques pièces et dessins à l'intérieur. Les œuvres du sculpteur originaire de La Malbaie sont exécutées à l'aide de pierres des champs, de tiges d'acier, de lattes métalliques et de béton. Un monde léger, aérien presque musical . . .



Jean Gauguet-Larouche
Sculpture métal, 1964,
60" (153 cm)

DANS LES GALERIES DE . . .

MONTREAL

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

1379 ouest, rue Sherbrooke
17 septembre-17 octobre: Peinture française du XVIII^e siècle provenant du Louvre; **septembre:** Nouvelles acquisitions — M.M.B.A.; Art graphique 1964/65; **1^{er}-31 octobre:** J. W. Morrice, rétrospective; **Novembre:** aquarelles suédoises modernes; **10 novembre-5 décembre:** Robert et Sonia Delaunay, rétrospective.

GALERIE XII

27 août-13 septembre: Sœur Marie-Anastasie/Pierre Gendron; **17 septembre-3 octobre:** Mme L. Simons/S. Grankowski; **8-25 octobre:** Sarah V. Gersovitz/Richard Billmeier; **29 octobre-14 novembre:** Architecture; **19 novembre-5 décembre:** Cozette de Charmoy/Charles Daudelin.

GALERIE AGNÈS-LEFORT

1504 ouest, rue Sherbrooke
En permanence: Peintures de Lemieux, Bergeron, Borduas, Charbonneau, Clarkes, Ferron, Fox, Gaucher, Gendron, Korner, Kurelek, Lochhead, Onley, McEwen, Nichols, Petry-Wargin, Reppen, Shadbolt, Gordon Smith, Steinhouse, Tanable, Voyer, York Wilson; sculptures de Paul Borduas, Braitstein, Comtois, Kahane, Lorcini, Nesbitt, Partridge et Trudeau.

GALERIE ARS CLASSICA

1454 ouest, rue Sherbrooke
Octobre: Jean-Claude; **Novembre:** Denis Allaire, peintures/Pierre Morin, dessins et émaux; **Décembre:** Dessins, groupe d'artistes.

GALERIE L'ART FRANÇAIS

370 ouest, avenue Laurier
9-27 novembre: Fernand Séguin, sculpteur; **décembre:** Exposition cadeaux.

GALERIE L'ART VIVANT

2020, rue Crescent
13 octobre-3 novembre: 10 artistes canadiens; **10 novembre-6 décembre:** Hervé Masson A., huiles; **8-30 décembre:** Peintres de la Galerie.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

4040 est, rue Sherbrooke
26 août-26 septembre: Lardera, sculpteur **28 septembre-17 octobre:** Exposition des concours de la Province; **21 octobre-14 novembre:** Biennale d'Ottawa; **18 novembre-2 janvier:** Rétrospective Roussil.

WALTER KLINKHOFF GALLERY

1200 ouest, rue Sherbrooke
4-15 octobre: J. W. Morrice, dessins au crayon; **18-30 octobre:** Jack Humphrey, peintures, gouaches et aquarelles.

LIPPEL GALLERY, PRIMITIVE ART

2159, rue MacKay
1^{er}-30 septembre: Sculpture de la région Sepik, Nouvelle Guinée; **1^{er} octobre-15 novembre:** Figures d'ancêtres et masques de danse de l'Afrique ouest; **17 novembre:** Sculpture esquimaude de Baker Lake et de Cape Dorset.

GALERIE WADDINGTON

1456 ouest, rue Sherbrooke
1-18 septembre: Normand Hudon; **22 septembre-9 octobre:** Daniel O'Neill; **13-30 octobre:** Kit Barker; **3-20 novembre:** Louis Muhlstock; **24 novembre-11 décembre:** M. Reinblatt.

LIBRAIRIE-GALERIE WILLIAM P. WOLFE

222, rue de l'Hôpital
En permanence: Peintures canadiennes primitives et gravures. Heures d'ouverture: 10 heures du matin-5.30 du soir; samedi: 1.30 heure-5 heures. Fermé le dimanche.

MORENCY FRÈRES

1564, rue Saint-Denis
Octobre: Dessins originaux d'Henri Julien; **Novembre:** René Richard; **Décembre:** Exposition collective de Octave Bélangier, Carette, Georges Delfosse, Franchère, Claire Fauteux, Arist Gagnon, P.-E. Genest, Adrien Hébert, E. Jasmin, Henri Julien, Marie Laberge, Maurice Lebel, René Richard, Françoise Gaudet-Smet, Marie Versailles.